

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016  
45<sup>e</sup> édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanziartu

## DOSSIER DE PRESSE EL CONDE DE TORREFIEL

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin  
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
g.poupin@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## EL CONDE DE TORREFIEL

*La posibilidad que desaparece  
frente al paisaje*

**[La possibilité qui disparaît face au paysage]** Idée et création, **El Conde de Torrefiel**, en collaboration avec les performers // Mise en scène et dramaturgie, Tanya Beyeler et Pablo Gisbert // Texte, Pablo Gisbert // Avec Tirso Orive Liarte, Nicolás Carbajal Cerchi, David Mallols, Albert Pérez Hidalgo Conseil dramaturgique, Roberto Fratini // Conception lumières, Octavio Más Scénographie, Jorge Salcedo // Conception sonore, Adolfo García // Musique, Rebecca Praga // Chorégraphie, Amaranta Velarde // Images, Ainara Pardal Traduction en français, Marion Cousin

Coproduction Festival TNT de Terrassa ; Graner Espai de creació de Barcelona ; El lugar sin límites/Teatro Pradillo/CDN Madrid // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Programa IBERESCENA, La Fundición de Bilbao, ICEC – Generalitat de Catalunya, INAEM – Ministerio de Cultura de España // Spectacle créé le 18 juin 2015 au CDN de Madrid

Depuis 2010, El Conde de Torrefiel agite les scènes de la péninsule ibérique avec des spectacles décapants orchestrés par les deux fondateurs de cette jeune compagnie : Pablo Gisbert et Tanya Beyeler. Adeptes de l'hybridation des genres et des formes de représentation du réel – théâtre, danse, musique, vidéo, narration –, El Conde de Torrefiel franchit avec *La posibilidad que desaparece frente al paisaje* une nouvelle étape, plus proche de l'abstraction : images, corps et texte semblent ne plus se répondre, mais leur confrontation finit par être lourde de sens. Le spectacle propose un tour d'Europe en dix villes choisies en fonction de l'imaginaire qu'elles sont susceptibles de véhiculer : Madrid, Berlin, Marseille, Lisbonne, Kiev, Bruxelles, Thessalonique, Varsovie, Lanzarote et Florence. Quatre interprètes et une voix *off* viennent peupler ces dix paysages, multipliant les points de vue sur l'Europe d'aujourd'hui et l'histoire dont elle est chargée. Il se dessine une ligne horizontale entre la carte et le territoire, qui révèle la barbarie enfouie sous la beauté et la quiétude visibles à l'œil nu, qui dit l'extrême passivité occultée par la vaine activité de nos vies quotidiennes. Qu'ils soient attribués à des anonymes ou à des intellectuels et artistes célèbres considérés comme « fétiches culturels » (Michel Houellebecq, Paul B. Preciado, Spencer Tunick, Zygmunt Bauman, entre autres), les mots donnés à lire ou à entendre nous invitent alors à questionner notre propre regard.

### CENTRE POMPIDOU

Jeudi 3 au samedi 5 novembre

Jeudi et vendredi 20h30, samedi 17h et 20h30

-----  
14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée : 1h20 – Spectacle en espagnol surtitré en français

#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin  
01 53 45 17 13

##### Centre Pompidou

MYRA

Yannick Dufour et Alexandre Minel  
01 40 33 79 13

# ENTRETIEN

## Tanya Beyeler et Pablo Gisbert

### **Quand et comment la compagnie El Conde de Torrefiel a-t-elle été fondée ?**

**Tanya Beyeler :** C'est en 2010 que la compagnie est devenue professionnelle et que nous avons commencé à nous produire en public. Jusque-là, El Conde de Torrefiel avait permis à Pablo Gisbert de présenter des petites pièces ou des exercices en dehors du cadre académique de l'École supérieure d'art dramatique (RESAD) de Madrid ou de l'Institut du théâtre de Barcelone, où il faisait ses études. Au départ, nous avons conçu El Conde de Torrefiel comme un projet collectif, mais très vite nous avons constaté qu'il s'agissait là d'un idéal difficile à mettre en pratique. Pablo et moi avons donc pris en main l'organisation de la compagnie. Chaque spectacle est en revanche conçu de façon collective. La constante, ce sont les textes, toujours écrits par Pablo. Mais la forme finale résulte de la combinaison des individus qui ont pris part à la création, c'est le choix des personnes avec qui nous allons travailler qui détermine le spectacle à venir. C'est dans ce sens que l'on peut parler de création collective.

### **À quel moment écrivez-vous les textes de vos spectacles ?**

**Pablo Gisbert :** Quand nous créons un spectacle, le texte arrive toujours en dernier. Nous commençons par une chorégraphie, une dynamique, une composition de mouvements dans l'espace. Le point de départ de notre travail, c'est ce que nous allons donner à voir, la couleur du spectacle. Nous ne livrons pas un texte à des acteurs. D'ailleurs, dans *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*, les quatre interprètes présents sur scène sont un acteur, un danseur, un poète et un musicien. Pendant deux ou trois mois, nous travaillons sans texte. Nous nous voyons en dehors des répétitions, nous discutons des sujets qui nous intéressent, qui sont tout ce qu'il y a de plus banal : l'amour, la mort, la famille, l'argent, les amis... Et ce n'est que durant les deux dernières semaines que j'écris, en tenant compte de tous ces échanges et du travail accompli durant les répétitions.

**Tanya Beyeler :** Ensuite, pendant les derniers jours, nous combinons le texte et l'image, nous cherchons les articulations possibles. C'est aussi une question de confiance. Pendant que Pablo réfléchit au texte qu'il finira par écrire, nous nous occupons de la forme. Nous travaillons séparément, mais au sein d'un même processus de création. Cela finit toujours par s'emboîter. L'énigme finit toujours par être résolue.

**Pablo Gisbert :** Plus que le théâtre, c'est la danse qui nous intéresse, l'abstraction sur scène. Nous ne cherchons pas à élaborer une construction intellectuelle, nous préférons d'autres formes de vie, qui peuvent être illogiques ou contradictoires. Cela peut sembler paradoxal, vu que durant une heure et demie nous proposons du texte à lire. Mais commencer une création, c'est partir à l'aventure. Une aventure avant tout charnelle.

### **Quelle place occupez-vous sur la scène espagnole contemporaine ?**

**Tanya Beyeler :** Nos premiers spectacles étaient programmés

trois ou quatre jours dans des salles alternatives. Tout a changé avec notre troisième pièce, *Escenas para una conversación después del visionado de una película de Michael Haneke* (*Scènes pour une conversation après le visionnage d'un film de Michael Haneke*), qui deux ans après sa création a commencé à tourner hors d'Espagne. D'ailleurs il n'est pas rare de voir des compagnies espagnoles se faire connaître plutôt à l'étranger. Il existe néanmoins en Espagne des espaces alternatifs sans lesquels El Conde de Torrefiel ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Je pense par exemple au théâtre Pradillo, à Madrid, ou à l'Antic Teatre de Barcelone. Le théâtre Pradillo a programmé durant deux semaines – c'était presque suicidaire ! – *Scènes pour une conversation après le visionnage d'un film de Michael Haneke*, à l'époque où personne ne nous connaissait, mais la stratégie s'est avérée payante : chaque jour, il y avait de plus en plus de spectateurs. C'était en 2012 et depuis, chaque année, le théâtre Pradillo nous a ouvert ses portes. Nous y avons par exemple été accueillis dans le cadre du projet *El lugar sin límites* (*Le lieu sans limites*), où nous avons pu côtoyer d'autres artistes espagnols comme Rodrigo García ou La Ribot, ainsi que l'Argentin Federico León. En 2013, nous y avons présenté *La chica de la agencia de viajes nos dijo que había piscina en el apartamento* (*La Fille de l'agence de voyages nous avait dit qu'il y avait une piscine dans l'appartement*) à l'occasion du Festival d'Automne au Printemps, qui a lieu tous les ans à Madrid et qui nous a permis d'avoir une plus large audience, même si le fait de présenter notre travail dans un cadre institutionnel et devant un public qui ne nous est pas familier n'allait pas de soi.

### **Identifiez-vous des filiations entre votre travail et celui d'autres artistes espagnols ?**

**Pablo Gisbert :** J'ai 33 ans. Quand j'en avais 20, j'allais voir les spectacles de gens qui en avaient 33 à l'époque. Je suis très intéressé par le travail de compagnies comme El Canto de la cabra, Lengua Blanca, d'artistes comme Angélica Liddell, Rodrigo García, Roger Bernat, Tomás Aragay, de chorégraphes comme Elena Córdoba ou Sofía Asencio. Et j'ai surtout beaucoup d'affinités avec les artistes présents sur le site *tea-tron.com* : une communauté virtuelle qui n'existe pas en chair et en os mais dont je me sens très proche.

**Tanya Beyeler :** Je n'ai pas la sensation d'appartenir à une famille esthétique. Si famille il y a, c'est parce que nous partageons un même temps présent, mais il y a une grande diversité de formes entre nous.

### **Quel est le fil directeur de votre spectacle *La posibilidad que desaparece frente al paisaje* ?**

**Tanya Beyeler :** Notre objectif était de créer sur scène un état contemplatif, un espace de la réflexion plus que de l'action. Il s'agissait de faire une pause, nous en avons besoin. C'est à cela que le titre fait référence : il y est question de paysage, donc aussi de contemplation, de réflexion. À partir de là, d'autres questions se posent : que regardons-nous ? Qu'est-ce qui se cache sous le paysage que nous voyons ? Ce qui en ressort,

c'est l'idée d'une guerre voilée.

**Pablo Gisbert :** Le spectacle est aussi sous-tendu par la notion de diversion. Y sont représentées des scènes de jeu, de spectacle, des réunions mondaines, des événements culturels, des conférences, des concerts, des séances photo... Nos vies sont remplies d'activités – théâtre, cinéma, concerts, rendez-vous, réunions, conversations sur *Whatsapp*, aller faire ses courses au supermarché... – mais nous vivons dans la passivité la plus absolue. Ce contraste schizophrène entre une extrême activité et une extrême passivité est l'un des moteurs de la pièce.

**Tanya Beyeler :** Une de nos références est le livre de Michel Houellebecq, *La Carte et le territoire* : il y a d'un côté le dessin du territoire et de l'autre ce qui se cache derrière, la matière réelle. Qu'y a-t-il sous cette géologie, qu'est-ce qui transpire sous cette terre, quelle est son histoire, son passé ? Le spectacle est fait d'images empreintes de beauté, de tranquillité, mais les textes projetés ou prononcés en voix off sont bien plus violents, voire agressifs.

**On trouve dans le spectacle des références à Michel Houellebecq, Paul B. Preciado, Spencer Tunick, Zygmunt Bauman...**

**Pablo Gisbert :** Tous les textes du spectacle sont inventés. Nous les leur attribuons, mais c'est de la fiction. Nous utilisons leur image pour pouvoir la manipuler. Il n'y a rien de documentaire là-dedans.

**Tanya Beyeler :** Ils sont des fétiches culturels, des icônes, des dieux païens. Mais notre idée était aussi de parler de situations impliquant des intellectuels et des anonymes, qui offrent divers points de vue sur le monde tout en partageant le même temps et le même espace. Il s'agit d'expériences collectives, simultanées, mais qui au plan individuel sont vécues de façons très différentes. D'où les dix paysages, qui correspondent à dix villes : Madrid, Berlin, Marseille, Lisbonne, Kiev, Bruxelles, Thessalonique, Varsovie, Lanzarote et Florence. Sur une même planète et au même moment, des gens sont en train de vivre des expériences totalement différentes. Nous pouvons regarder ensemble le même paysage, nous ne partagerons pas la même expérience.

**Qu'est-ce qui a déterminé le choix de ces dix villes ?**

**Pablo Gisbert :** Nous avons d'abord choisi Madrid, parce que c'est là que la pièce a été créée. Et puis parce que l'Espagne a beau être un pays peuplé de fachos, ça reste un beau pays. Donc, pour commencer, Madrid.

**Tanya Beyeler :** Il faut aussi tenir compte du fait que chaque nouveau paysage est annoncé par le nom de la ville, projeté sur un écran de six mètres de large. Le mot est une image en soi. Nous avons choisi les images en fonction du nom de la ville : ses sonorités, ce qu'il évoque, l'imaginaire véhiculé par le mot, l'esthétique du nom.

**Pablo Gisbert :** Toutes ne sont pas forcément des capitales,

mais ce sont des villes européennes, disons plutôt de l'Europe du Sud et de l'Est. Imaginez un tour d'Europe pour touristes japonais : « Visitez l'Europe en dix jours », ou bien « Lisbonne en dix minutes »...

**Tanya Beyeler :** Mais ce sont des paysages qui cachent bien des choses. Je pense au film *Shoah*, de Claude Lanzmann, qui montre des forêts, des paysages bucoliques, pour ensuite révéler les massacres qui ont eu lieu à ce même endroit, des années auparavant. Les mots racontent l'horreur tandis que le spectateur voit des prairies et des forêts. À la fin de *La Carte et le territoire*, Jed Martin, qui a passé sa vie à photographier des objets, des cartes Michelin, décide de filmer des objets abandonnés dans la nature, dévorés par cette même nature. Au final, il ne restera plus rien de nous non plus.

**Pablo Gisbert :** Les camps de concentration ont laissé place à de beaux paysages et si personne ne rappelait les horreurs qui ont eu lieu, on pourrait croire qu'il ne s'est jamais rien passé. Ce que nous voulons montrer, c'est la barbarie, la saleté enterrée sous ces dix villes. Comme si, de part et d'autre d'une ligne horizontale, il y avait deux possibilités de paysage.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot  
Avril 2016

# BIOGRAPHIE

## El Conde de Torrefiel

**El Conde de Torrefiel** est une compagnie espagnole installée à Barcelone, fondée en 2010 par Pablo Gisbert (né en 1982 en Espagne) et Tanya Beyeler (né en 1980 en Suisse). Ils ont étudié l'art dramatique et la philosophie, mais s'intéressent également à la musique et à la danse contemporaine. Ils collaborent habituellement avec la compagnie de danse *La Veronal*. Ils sont auteurs de théâtre, musiciens, performers et vidéastes. Leurs créations recherchent une esthétique visuelle et textuelle où cohabitent théâtre, chorégraphie, littérature et arts plastiques. À travers leurs travaux, ils s'intéressent au XXI<sup>e</sup> siècle et à l'actualité, en se concentrant sur les relations entre le langage, l'humain et le politique.

Le parcours professionnel de la compagnie commence en 2010 avec la présentation de *La historia del rey vencido por el aburrimiento*. Puis viennent *Observen cómo el cansancio derrota al pensamiento* en 2011, *Escenas para una conversación después del visionado de una película de Michael Haneke* en 2012, *La chica de la agencia de viajes nos dijo que había piscina en el apartamento* en 2013, *GUERRILLA* en 2015.

Les spectacles de la compagnie sont présentés dans de nombreux festivals en Espagne (le Mercat de les Flors de Barcelone, le Festival d'Automne au Printemps de Madrid, le Festival Temporada Alta de Girona...), mais également au-delà, en Europe, en France, en Angleterre, au Chili, au Mexique, au Venezuela, en Équateur, au Paraguay, et au Brésil.

El Conde de Torrefiel

## ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

### Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10  
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10  
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

### Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

### Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

### Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

### Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

## THÉÂTRE

### >>> Portrait Krystian Lupa

#### Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

#### Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

#### Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

#### Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

#### Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

#### Olivier Coulon-Jablonka

#### *Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo*

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09  
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10  
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11  
Théâtre Brétigny – 15/11

#### Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

#### Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

#### Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

#### Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10  
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10  
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10  
La Villette / WIP – 18 au 21/11  
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

#### Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

#### The Wooster Group

#### *Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation*

Centre Pompidou – 28/09 au 1<sup>er</sup>/10

#### *The Town Hall Affair*

Centre Pompidou – 6 au 8/10



## 45<sup>e</sup> édition

### Rodolphe Congé

#### *Rencontre avec un homme hideux* d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

### Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

#### *Amours et Solitudes*

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

### Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

### Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

### Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

### Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

### Sylvain Creuzevault

#### *ANGELUS NOVUS – AntiFaust*

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12  
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

### El Conde de Torrefiel

#### *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*

Centre Pompidou – 3 au 5/11

### Oriza Hirata

#### *Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

### Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

### Rabih Mroué

#### *So Little Time*

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

#### *Pixelated Revolution*

Jeu de Paume – 26/11

### Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

### Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

#### *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

#### *Il cielo non è un fondale*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

### Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

### Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1<sup>er</sup> au 11/12

### De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

#### *BlancRougeNoir*

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12



## DANSE

### >>> Portrait Lucinda Childs

#### Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93  
24 au 30/09

#### Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12  
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

#### Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

#### Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

#### Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

##### *Trois Grandes Fugues*

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12  
Théâtre du Beauvaisis - 6/12  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12  
Théâtre-Sénart - 13/12  
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

#### Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup>/10  
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10  
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10  
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10  
Musée du Louvre - 17/10

#### Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10  
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10  
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

#### Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

#### Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

#### Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

#### Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

#### Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

#### François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup> au 4/12

#### Antonija Livingstone / Nadia Lauro

*Études hérétiques 1-7*  
La Ménagerie de Verre - 1<sup>er</sup> au 3/12

## MUSIQUE

### >>> Portrait Ramon Lazkano

#### Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

#### Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

#### Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

#### George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

#### Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

#### Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

#### Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

#### Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

#### Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

#### Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

## OPÉRA

#### Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

## CINÉMA

#### Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

#### American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

#### João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique  
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

## **Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45<sup>e</sup> édition.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

### MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

### DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

### AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

## **Partenaires 2016**

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina





45<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# **FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016**

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)